

Ce qui nous arrive

un film de Caroline Caccavale



MISE EN ÉCRITURE, MISE EN JEU Jeanne Poitevin et Maxime Carasso

TEXTES ORIGINAUX ET INTERPRÉTATION Farouk, Said two, Dimitri, Kamel, Reda, Djamel, Gérardo, Said one, Dahalani

Production Lieux Fictifs, en coproduction avec l'INA et la Cie Alzhar

« Nous voulons voyager sans vapeur et sans voile
Faites, pour égayer l'ennui de nos prisons,
Passer sur nos esprits, tendus comme une toile,
Vos souvenirs avec leurs cadres d'horizons.
Dites, qu'avez-vous vu ? »

Charles Baudelaire, *Le Voyage - Les Fleurs du mal*

Synopsis

Dans un « studio de cinéma » crée à la prison des Baumettes à Marseille, un décor est aménagé comme une boîte noire, à l'intérieur de laquelle sur une des parois transformée en écran, des images sont projetées ; images d'archives, images de la prison et de l'extérieur.

Pendant deux ans, 11 hommes détenus s'approprient cet « espace de jeu et de projection » avec la complicité de plusieurs artistes, comédien, metteur en scène et cinéaste. La projection de ces images sur un écran, vient ouvrir le réel sur un autre monde et donne à ces hommes la possibilité d'une échappatoire.

Les images, les textes, les musiques, leurs corps, leurs voix deviennent autant de matériaux qui permettent à ces hommes détenus de se libérer de l'immobilité de la prison.

Retrouver l'origine de l'espoir, du désir et de l'utopie...

Ce film est l'expérience de ce mouvement.

In a « film studio » created in the Baumettes prison in Marseille, a set is fixed up as a black box, inside this box, archival footage, images shot inside the prison, others shot outside the prison, are projected on a screen.

For the last years, with the complicity of several artists, as well as an actor, a stage director and a film director, 11 men prisoners have taken over this “playing, acting and screening space”. The fact that these images are projected on a screen, allows these men to perceive the reality of another world and gives them the possibility of escaping from their daily life. Images, texts, musics, their bodies and voices, become different material permitting these prisoners to free themselves from the prison's immobility.

Allowing them to rediscover the origins of hope, desire and utopia ...

This film is the experience of this movement.

La démarche

Les personnes détenues qui demandent à participer à une action de « formation et de création cinématographique » en prison, viennent au début avec comme seule motivation celle de sortir de cellule, de faire passer le temps. Lors de la première rencontre avec les personnes détenues volontaires pour participer à ce projet, la réalisatrice Caroline Caccavale a d'abord parlé avec eux de la possibilité de faire du cinéma en prison. Ensuite, dans le projet, tout le travail a consisté à passer de la possibilité de faire du cinéma, à la nécessité d'en faire. C'est-à-dire que l'écart entre les deux a été le chemin qu'elle a parcouru avec les artistes associés et les personnes détenues, un chemin qui a progressivement reconstruit du désir. Ensemble, ils ont alors fabriqué un cinéma nécessaire depuis ce lieu, à ce moment-là...



Le partenariat avec l'Ina

L'Ina Méditerranée et Lieux Fictifs ont entrepris une première collaboration en 2006 dans le cadre des « Ateliers de formation et d'expression visuelles et sonores » au Centre Pénitentiaire de Marseille. Fort de cette expérience, de la place centrale donnée à l'image d'archive, traitée à la fois comme objet pédagogique, élément de création artistique mais aussi maïeutique d'une réflexion personnelle et jalon d'une mémoire collective, l'INA, dans la tradition de sa mission « Recherche et Création » a souhaité s'associer à de nouvelles formes d'écriture audiovisuelle fondée sur la relecture et l'interprétation contemporaine des images patrimoniales, dont l'Institut assure la sauvegarde.

Le partenariat avec la Cie Alzhar

Caroline Caccavale invite Jeanne Poitevin et Maxime Carasso, metteur en scène et comédien de théâtre, à partager une expérience de cinéma en prison, pour apporter plus de moyen de perception et d'expression aux hommes détenus qui participent au projet : par l'écriture, la voix et le corps. Les membres de la Cie ALZHAR permettent à ces hommes d'aller vers une conscience particulière d'eux même dans « l'espace de jeu et de projection ». Une conscience liée à l'écoute sensible de ce qu'il y a autour et de ce qui se passe dedans, une conscience de soi, de son ressenti physique et mental dans un temps filmé au présent, ici et maintenant. Autour d'une table, dans l'espace de travail des « Ateliers de formation et d'expression visuelles et sonores », ils apportent une écoute sensible à la parole de chacun et accompagnent collectivement la mise en écriture de textes originaux.



Ce qui nous arrive, vidéogramme

Le décor

Un tapis de sol, deux grands rideaux noirs en guise de cloisons sur les côtés. Dans le fond un écran blanc, sur lequel on peut projeter des images d'archives que les personnes détenues ont sélectionnées et assemblées, mais aussi des images tournées à l'extérieur à partir de leurs indications, ou celles qu'elles ont elles-mêmes filmées à l'intérieur de la prison.

Un troisième rideau noir s'abaisse et ferme la boîte, la personne se retrouve seule avec une caméra. Cette boîte noire devient pour ces hommes incarcérés un « espace de jeu, de révélation, de projection-évasion ».

L'expérience de la projection

Chaque interprète va faire une « petite expérience » dans cette boîte noire, devenue « espace de jeu et de projection ». Celle-ci sera en quelque sorte comme un espoir, une utopie, une projection de lui même au dehors. La projection à laquelle il est fait référence ici, est celle de la traversée du mur de la prison, celle d'une volonté de retrouver son pays, un endroit de son enfance, une appartenance, une temporalité collective et individuelle... Dans cette expérience, le cinéma ne projette pas seulement des figures mais des désirs. Ces désirs sont liés à un exercice de mémoire.



Montage du décor



La mise en mouvement



Ce qui nous arrive, vidéogramme

Dans cette expérience cinématographique et théâtrale, il s'agit de faire bouger un temps suspendu, des corps cloisonnés, des esprits contenus. Ici, la création permet de mettre en mouvement tout ce qui semblait arrêté par l'immobilité de l'incarcération. En prison, la perception elle-même est dans un état de fixité totale, mise entre parenthèses, immobilisée, elle est sous le poids d'une ritualisation, d'une monotonie, d'une répétition absolument aliénante. Les goûts, les bruits, les images, les odeurs sont toujours les mêmes. L'expérience cinématographique et théâtrale redonne la possibilité de sentir et de percevoir, de redécouvrir, d'explorer son ressenti et son rapport au monde.



Ce qui nous arrive, vidéogrammes



Caroline Caccavale

Auteur / réalisatrice / productrice. Diplômée de l'école des Beaux-Arts de Marseille, elle réalise en 1988 l'installation vidéo « répétition » qui interroge la pauvreté des motifs visuels et sonores de l'espace carcéral. De 1989 à 1991, collabore à la réalisation de « De jour comme de nuit », film documentaire de Renaud Victor sur la vie quotidienne des détenus de la prison de Marseille. Elle initie différentes expériences sur l'image en prison comme la création d'un canal de télévision interne « Télé Vidéo Baumettes » et d'un lieu culturel permanent « Les Ateliers de formation et de création visuelle et sonore » au Centre Pénitentiaire de Marseille. Crée en 1994 Lieux Fictifs : « Laboratoire de Recherche Cinématographique ». Produit des expériences cinématographiques, dont « 9m² pour deux », diffusé sur ARTE et sorti en salle en février 2006, des films documentaires et des créations partagées. Elle réalise plusieurs films « Le passage du vent », « Farha », « L'épreuve du vide », « Les enfants du parc », « Ce qui nous arrive ». Edite en 2009 le livre-DVD « Chronique d'une expérience cinématographique en prison » de Clement Dorival et en 2011 « Soleil ! Deviens bleu s'il te plait... » d'Abdoulaye Diop Dany. Depuis 2009, réalise avec Joseph Césarini l'adaptation cinématographique du texte « Dans la solitude des champs de coton » de Bernard-Marie Koltès, vers un cinéma installé de 120 mn co-écrit avec Jeanne Poitevin, Maxime Carasso (auteurs, metteurs en scène- Cie Alzhar), un groupe de personnes détenues et des habitants de la ville. Elle produit le projet européen dont elle est à l'origine « Frontières, dedans-dehors » avec Marseille-Provence 2013.

Jeanne Poitevin

Auteur, metteur en scène. Effectue plusieurs stages marquants avec les metteurs en scène Ariane Mnouchkine, Niels Arestrup, Shimé Shigéyama, Alain Knapp, Jean-Pierre Ryngaert, Jean-Pierre Sarrazac, Antoine Campo, Pierre Debauche, Stella Adler, et la chorégraphe Carolyn Carlson. Collabore à des travaux collectifs avec Valentine Veraeghe et William Petit. Dirige depuis 1993 La Cie ALZHAR, théâtre-laboratoire implanté à Marseille, qui développe une recherche dans l'art de l'acteur comme révélateur de l'Histoire portée par chacun. Mène cette recherche dans les théâtres, établissements scolaires, prisons, hôpitaux psychiatriques, foyers d'accueil. Poursuit en 2011 une recherche pluridisciplinaire pour la mise en scène du « Premier Homme » d'Albert Camus. A conduit en 2009-2010 la direction d'acteur pour « Dans la solitude des champs de coton » texte de Bernard-Marie Koltès, pour un film de Joseph Césarini et Caroline Caccavale. A dirigé de 2006 à 2009, une recherche franco-tunisienne à partir de ce texte, avec la création d'un spectacle joué en Tunisie et en France. A développé en 2007-2008, un groupe de recherche pluridisciplinaire, en partenariat avec la Bibliothèque Méjanès, à Aix-en-Provence, pour un spectacle construit à partir d'ateliers d'écritures proposés à des adultes sur la question des idéaux dans le monde moderne - spectacle, joué au théâtre Toursky, à Marseille, repris au festival « Auteurs en actes », à Bagneux, et au Vent se lève, à Paris. Auteurs de plusieurs textes de théâtre qu'elle a également mis en scène : « Tout ce qui est terrible », « Zinzins sables et flocons », « Lointains », « Mots Roses », « Intervalles entre deux », « Soucis et Sorcier », et « Corps et Armes ».

Maxime Carasso

Comédien, auteur, metteur en scène membre de la Cie Alzhar. Effectue plusieurs stages avec Jean-Claude Fall, Serge Tranvouez et Armand Gatti. Met en scène des spectacles jeune public comme « Le lion à grande gueule », « L'escargot gogo » et « Les grands singes de New York ». Depuis 2009, participe avec Jeanne Poitevin à la recherche sur « Le premier homme » de Albert Camus. Il travaille sur le mouvement, la perception, la résonance corporelle et émotionnelle des mots. Dans ce contexte, il a dirigé de nombreux ateliers avec différents publics de jeunes et d'adultes. Il est aussi comédien au cinéma, dans des films de Karim Goury, Patrice de Caro, Nathalie Hertzberg, Marcel Bluwal, Alban Capello, Sbray Tchalgaldjieff, Gabriela Green, Valdir Xavier – ou à la télévision dans des séries comme « Plus belle la vie », « Dock 13 », « Roger et Fred », « Les rebelles de Moissac », « Sous le soleil »... Comédien de théâtre, danseur et performeur avec des metteurs en scène et artistes comme Jeanne Poitevin, José Maria Alvez, William Petit, Guy Simon, Alain Simon, Michel Ducro, Geneviève Hurtevent, Jean François Bory, Julien Blaine, Laurent Javaloyes.

Liste technique

Réalisation / images : Caroline Caccavale

Mise en écriture et en jeu : Jeanne Poitevin et Maxime Carasso

Atelier sur l'archive : Clément Dorival

Atelier Caméra poing : Joseph Césarini

Montage : Catherine Poitevin

Montage son : Agata Lopko

Lumière : Joseph Césarini

Mixage : Pierre Armand

Etalonnage : Julien Daniel

Production : Lieux Fictifs - Caroline Caccavale

Direction de production : Jean Pierre Cellard

En Coproduction avec l'INA et la Cie Alzhar

Format : 16/9

Durée : 124 min

Ce film est produit avec la participation de la Région Provence-Alpes- Côte d'Azur en partenariat avec le CNC, et de la ville de Marseille.

Les Ateliers de formation et d'expression visuelles et sonores sont soutenus par la Direction Interrégionale des Services Pénitentiaires, le Fond Social Européen, la Direction Régionale des Entreprises, de la Concurrence, de la Consommation, du travail et de l'Emploi, le Conseil Général des Bouches du Rhône, la Région Provence Alpes Côte d'Azur, le Contrat Urbain de Cohésion Sociale de Marseille, la Direction Régionale des Affaires Culturelles PACA et Passeurs d'Images.

Liste artistique

Textes originaux et interprétation : Farouk, Reda, Dimitri, Kamel, Gérardo, Said one, Dahalani, François, Philippe, Said two, Djamel.